

La Révolte

N°58
Février 2020

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

« Si vous n'êtes pas vigilants, les journaux arriveront à vous faire détester les opprimés et aimer ceux qui les oppriment. » disait Malcom X. Il semble que nous sommes toujours plus nombreux à nous ranger à son avis. En effet, Les media ont beau enterrer le mouvement contre la réforme des retraites et tenter de faire passer les manifestants pour des extrémistes, ceux-ci n'ont pas désarmé et l'opinion continue à les soutenir. De même, Blanquer peut affirmer que les E3C se passent sans encombres, la réalité des blocages lycéens, des grèves de professeurs, les protestations des parents, les reports concédés sous la contrainte, jusqu'aux tentatives désespérées pour recruter des briseurs de grève démontrent que plus personne n'est dupe.

Comme si cela ne suffisait pas, les gouvernants se font épingler pour leur incompétence et leurs mensonges par le conseil d'État qui dézingue le projet de réforme des retraites et explique que les promesses de revalorisation faites par Blanquer aux enseignants ne sont pas applicables. Et une partie des soutiens du Président se font plus critiques : Le Monde et Anne-Sinclair, après deux ans de répression féroce contre les gilets jaunes et les acteurs des mouvements sociaux, viennent de réaliser que les policiers utilisent la force brutale. Un scoop.

Comment expliquer un tel amateurisme et ces mensonges éhontés ? Le gouvernement est aux abois et il met tout dans la bataille, quitte à utiliser des méthodes de voyou. Et si une partie de ses soutiens se fait plus critique, c'est parce que, dans la tempête, les rats quittent le navire et que, parmi tous ces arrivistes, certains cherchent à tirer profit de la situation.

Mais si la bête est blessée, elle n'est pas morte et n'en est que plus dangereuse. Il n'est plus question de retraite ou de baccalauréat, l'enjeu est de mettre le peuple à genoux, coûte que coûte, quel qu'en soit le prix, et peu importe les moyens qu'il faudra utiliser pour cela. C'est une lutte à mort, une question de principe, une question d'autorité : le peuple doit capituler, se soumettre à la loi des vainqueurs et accepter, même la rage au cœur, la société qu'ils veulent lui imposer.

C'est compter sans un peuple qui a toujours préféré Vercingétorix à César, l'héroïsme superbe au cynisme triomphant et qui a même accompli des Révolutions pour cela.

ALL CATS ARE BEAUTIFUL

JOURNÉES LIBERTAIRES * PAU *
25 AU 28 FÉVRIER 2020

Conférence
Mardi 25 Février
Les violences policières depuis les gilets jaunes.
David Dufresne

Conférence
Mercredi 26 février
Le système carcéral, la machine à broyer.
Pierre Guérinet

Conférence
Judi 27 février
Les micro-violences. Le régime du pouvoir au quotidien.
Simon Lemoine

Exposition
Du 25 au 28 février
Vernissage
Mardi 25 février
17H30 - Hall de l'UFR de lettres
La violence dans tous ces états.

Concert
Vendredi 28 février
20H30 - Centrifugeuse
Participation libre mais nécessaire
Straw Dogs
Bleu Sang
Way for nothing.

Renseignements: <http://cnt-ait-pau.fr/> - cnt64@yahoo.fr - cle_pau@hotmail.com - 3, Rue de Boyrie, 64 000 PAU
<http://journeslibertairespau.blogspot.com/> - journeslibertairespau@gmail.com

CNT **Coordination Libertaire Espau**

Vu sur internet et dans la presse*... Chronique d'un crime... annoncé.

La 5G, rien de très réjouissant... mais plutôt un Tchernobyl plus un Fukushima, invisible et donc propre, pour tous !

Lu un article intitulé « les dangers inouïs de la 5G » et visité un site www.5gspaceappeal.org qui nous informe sur quoi ? Bon tout le monde a bien entendu suite au 25 janvier, journée mondiale contre la 5G, que tous les merdias ont communiqué, averti, interrogé, enquêté, cherché sur les dangers des technologies de plus en plus agressives comme le déploiement à l'échelle planétaire de la 5G.

Pourtant, « 100 millions de personnes sont déjà touchés » par les effets des pollutions invisibles mais efficaces des champs électromagnétiques, « toxiques pour la vie animale et végétale, microbiologique et humaine ». On appelle cela l'électrosensibilité. Avec le déploiement de la 5G se sera tout le monde qui sera ou pourra être atteint. Des milliers d'études scientifiques sérieuses attestent des effets directs : « trouble neurologiques et cognitifs, cancers, diabète, maladies cardiovasculaires, lésions de l'ADN, etc. » Menaces sur toute forme de vie sur terre, allant jusqu'à altérer l'environnement électromagnétique de la planète. »

La 5G c'est une « puissance de rayonnement des dizaines de fois voire des centaines de fois plus grande » que la déjà néfaste 4G, des antennes tous les 100 m, de la croissance donc, et pour les espaces non atteints des « milliers de satellites mis en orbite qui enverront leur rayonnement sur la surface de la Terre ». Tout est d'ores et déjà prévu : « des millions d'antennes sont en fabrication ainsi que 20 000 satellites. »

Pourquoi ? à part la sacrosainte croissance et le pognon qui est aspiré avec, la 5G permet encore de mieux nous contrôler en « développant encore plus le big data, l'intelligence artificielle, l'internet des objets connectés, les villes « intelligentes » les transports « intelligents », la domotique et les voitures autonomes », que des gadgets pour diplômés attardés, friqués mais dans son siècle d'aliénés.

Bien sûr tout cela est auréolé, emballé, et donc légitimé par des préoccupations environnementales très à la mode. On ne parlera pas de la dépendance, de l'aliénation à votre GPS, votre réfrigérateur qui sera plus intelligent que vos enfants, ...

Industriels, bien sûr, chercheurs et ingénieurs payés pour, gouvernements qui les soutiennent et parfois les financent, USA, Chine et Commission européenne dans leur insatiable vision à court terme et leur cupidité refusent de prendre en compte les résultats de milliers d'études scientifiques dont les conclusions trop embarrassantes sont mises, dans certains cas, hors la loi... sans compter les merdias, mais ceux-là on sait à qui ils appartiennent et où vont leurs intérêts.

Gérard Malbarré

* Politis : Hélène TORDJMAN maîtresse de conférences à l'Université de Paris XIII.

www.5gspaceappeal.org



CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

Journées libertaires de Pau, 13ème édition, du 25 au 28 février 2020.

Après un premier colloque pour la commémoration du centenaire du congrès anarchiste d'Amsterdam de 1907 qui s'est déroulé en décembre 2007. Chaque année, la section étudiante de la CNT-AIT organise des journées libertaires qui proposent d'aborder un thème particulier sous l'angle libertaire au travers de conférences, concerts, expositions, films... et en faisant appel à des personnalités extérieures.

La 13ème édition des journées libertaires aura pour thème : « **Les violences de l'Etat** »

Conférences :

Mardi 25 Février 2020 -18h00- Fac de Lettres : « **Les violences policières depuis les gilets jaunes** », David Dufresne évoquera l'intensification de la répression policière que nous subissons ces dernières années.

David Dufresne, journaliste indépendant, essayiste, romancier et réalisateur, animateur du site « Allo @place_Beuvau », a été journaliste à Libération avant de participer à la création de Médiapart. Il vient de publier un nouveau roman « Dernière sommation » (Grasset, 2019). Par la voie de la fiction, David Dufresne rend compte du soulèvement des Gilets jaunes depuis novembre 2018 et de la dérive autoritaire du maintien de l'ordre.

Mercredi 26 février 2020 -18h00- Fac de Lettres : « **Le système carcéral, la machine à broyer** », Pierre Guérinet dressera le portrait glaçant de la machine carcérale en France.

Pierre Guérinet est l'un des animateurs de l'émission de radio, du journal et du site « L'envolée, pour en finir avec toutes les prisons ». Il est le réalisateur d'un documentaire, « Faites sortir l'accusé » (Les films du bout de la ville, 2017).

Jeudi 27 février 2020 -18h00- Fac de Lettres : « **Les micro-violences. La microphysique du pouvoir** », conférence de Simon Lemoine. La violence de la guerre et du terrorisme fait parler d'elle. Au contraire, la micro-violence est imperceptible, minuscule, diffuse. C'est ainsi que, quotidiennement, nous endossons des rôles uniformisés sans toujours savoir pourquoi. Dire, ne pas dire, faire, ne pas faire, montrer de soi certaines choses, les cacher : au travail, en voiture, au supermarché, en classe, ce type de violence canalise nos conduites, sans que nous en prenions conscience.

Simon Lemoine est professeur certifié de Philosophie, chargé de cours et chercheur au département de Philosophie de l'Université de Poitiers. Il est l'auteur du livre « Les micro-violences. Le régime du pouvoir au quotidien » (CNRS Editions, 2017).

Exposition :

Du 25 au 28 février, hall de la faculté de lettres de Pau, inauguration le 25 février à 17H30, « **La violence dans tous ces états** ».

Concert :

Vendredi 28 février à 20H30 à la centrifugeuse avec les groupes : Straw Dogs – Bleu Sang – Way for nothing.

Fac de Lettres de Pau : Avenue du Doyen Poplawski – Pau.

La Centrifugeuse : Maison de l'étudiant, sur le campus, proche du restaurant universitaire.

Pour nous contacter :

La CNT de Pau : cnt64@yahoo.fr

La Coordination Libertaire Etudiante : cle_pau@hotmail.com

L'Association des Journées Libertaires : journeeslibertairespau@gmail.com

Plus d'infos sur le blog : <http://journeeslibertairespau.blogspot.com/>

Du rific dans la bergerie !

Vu dans le presse, pas toute..., bien sûr !

Quel enfoiré de berger !

Tout le monde se souvient avoir vu et entendu le Berger gueuler, s'indigner, et l'ensemble des « merdias » de la Macronie avec lui, suite à l'intrusion dans sa grange à Belleville d'une horde de loups, en chasuble jaune et rouge, voire sans chasuble aucun mais des loups tout de même, empêchant les gentils moutons d'aller vaquer à leurs obligations de syndicalistes professionnels, compulsivement réformistes et collaborateurs d'avec tous les chiens de garde prêts à leur bouffer la laine sur le dos, et gratis en plus. Le berger voulait protéger son troupeau servile et bêlant comme il les aime. Mais le même berger et les mêmes chiens de garde n'aboient pas quand le même berger chasse les moutons noirs de sa bergerie, il les aime orange, voire citron...

Voilà-t-il pas qu'un jugement de la cour d'Abêêêlle de Paris, ce 16 janvier 2020, condamne la confédération, nom du troupeau du dit berger, pour abus de pouvoir envers d'anciens moutons oranges, devenus noirs depuis.

En 2015, ces moutons désobéissants se sont vus être mis sous tutelle parce qu'appartenant à une branche du troupeau ne voulant pas paître les dimanches et s'opposaient ainsi à la volonté du sinistre de l'économie du gouvernement en chef des bergeries Valls, un dénommé Macron, devenu chef du berger depuis.

Ces moutons devenus noirs appartenaient à la branche SCID, en langage berger, syndicat du commerce indépendant et démocratique, les deux derniers mots n'étant vraiment plus à la mode dans la bergerie berger, d'où la couleur noire.

Et que fit-il le berger à l'époque ? Il a envoyé ses béliers les plus gros, les plus serviles, les plus bêêtes dans le box des SCID, ils ont vandalisés leur box, confisqués leur documents internes, accaparés leurs comptes bancaires gentiment informés par le Crédit coopératif, fermé leur site internet, et les a enfermés tous sous administration provisoire, et vlam ! Bien sûr les chiens de garde n'ont pas hurlé à la mort ils regardent toujours ailleurs dans ces cas-là comme ils n'ont rien dit n'ont plus de cette condamnation.

Alors comment espérer une réintroduction de l'ours, ou même la cohabitation avec le loup quand dans la bergerie dès qu'un mouton est noir il finit en gigot. Faites gaffe les ovins oranges votre tour vient, gentiment.

G Barré (vétérinaire).

Stop aux camions... et à la répression.

Ce mardi 4 février 2020, le collectif « *Stop aux camions* » appelait à un rassemblement place de la libération à Pau, devant le tribunal de Justice. En effet, l'une des militantes du collectif passait en correctionnelle pour entrave à la circulation lors d'un blocus organisé par le collectif le 7 septembre 2018.

Alors qu'un camionneur avait trouvé la mort, quelques jours avant, dans un accident qui avait également causé la pollution du gave d'Aspe par 20 000 litres de chlorite de sodium, la militante avait posé symboliquement une petite nappe et un panier à pique-nique devant un semi-remorque. Elle avait alors été poursuivie pour entrave à la circulation alors que, dans la même période, les anti-ours qui avaient organisés des barrages et fouillaient les véhicules - certains d'entre eux portaient des armes - n'avaient pas été inquiétés.

L'avocat de la militante avait souligné ce fait lors de la condamnation à 200 euros d'amende de sa cliente pour justifier le refus de cette condamnation. Il avait également rappelé que le Maire de Borce de l'époque avait pris un arrêté pour interdire le passage des camions sur la RN 134 et que, par conséquent, on ne pouvait condamner quelqu'un pour entrave à la circulation de véhicules qui n'avaient pas à se trouver là.

Mais quand il s'agit de camions, il s'agit de pognon et donc la répression prévaut. C'est pour dénoncer cela et montrer leur solidarité qu'une cinquantaine de personnes s'étaient réunis avec nappes et paniers, banderole « *Stop aux camions et à la répression* » en chantant « A cause des camions ».

Le procès a été reporté à une date ultérieure, grève des avocats oblige... Affaire à suivre donc.

Ta révolte sur notre blog:
<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>